L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

BUREAUX No 73 RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLEANS.

DIMANCHE MATIN. 28 NOVEMBRE.

Louisiane.

Nous lisons dans le *Meschacébé*:

—St-Jean-Baptiste compte un nouveau propriétaire en la personne de son représentant, M. Henry Demas, qui vient d'acheter, pour la somme de $2000 comptant, à MM. Octave et Joseph Roussel, un arpent de face au fleuve sur 80 de profondeur.

(Notre confrère ne dit pas où Demas a péché les $2000.)

—Le bel été de la Saint-Martin, dont nous avons joui cette année, a été interrompu par une pluie abondante, dans la nuit de mardi à mercredi. La journée de mardi avait été marquée par un passage de grues prophétiques. Les planteurs se montrent toujours satisfaits de la récolte, qui est presque achevée pour plusieurs d'entre eux. On parle d'une habitation sur laquelle certaines pièces de terre ont rendu trois boucauts de sucre à l'arpent.

M. Gratien Thibodaux rapporte, à la *Sentinelle* qui porte le même nom que lui, qu'il a obtenu dans notre paroisse, sur l'habitation STAR, de MM. A. Miltenberger & Cie, 9 boucauts de 4 acres de souches de première année.

—Sur l'habitation V. B. Marmillion, M. Laurent D. Martin a obtenu 120 boucauts, d'un sucre magnifique, de 165 arpents de souches.

LES CHARMES DE LA FLORIDE.—Nous recevons de Key-West le morceau suivant de littérature. L'auteur nous demande modestement d'en corriger les fautes avant de le mettre "en empreinte," mais nous craindrions d'en déflorer le style et le cachet en y faisant la moindre retouche.

Editeur de *La Beille*,
Cher Mons.

Comme tous le monde aiment mes corceaux, je prends la liberté de vous en écrire un tous court.

Je conseillerais tous les Français et Françaises de venir ici à Key West, Fla., c'est à dire ceux qui ont de l'argent et qui aiment la liberté, le plaisir et d'étudier avec nous et de vivre en paix et joie.

Ils ont et sont "Welcome" ici pour tous jours, et nuit aussi.

Beaucoup de terre pour batir des maison et maisonnettes comme en France, oh! la belle France que j'y étais en ce moment me ferra plaisir, mais je ne peux pas me chagriner car il a ici *une charme pour moi, oui une charme extraordinaire*, que je ne puis arracher. "R."

LA VENTE EN FAILLITE DE MARCHANDISES SÈCHES.—La grande vente en faillite de marchandises sèches, par MM. Montgomery, au No 100 de la rue du Canal, semble être la question du jour qui absorbe l'attention publique. Les ventes pendant la dernière semaine ont été immenses, le magasin ayant été envahi par la foule du matin, très tôt, au soir, très tard. Conséquemment, tous ceux qui désirent acheter des marchandises sèches feront bien d'aller examiner le vaste tock; des mesures spéciales ayant été prises pour la convenance des dames.

FIGUES DE NAPLES.—FRUITS AU JUS.—On verra plus loin une annonce de MM. Paul Gelpi et Bro., 41 rue Vieille Levée ou Decatur, qui ont reçu par les derniers arrivages de New-York et de Bordeaux, des figues sèches de Naples, des fruits à l'eau-de-vie, des sardines, du vinaigre de vin blanc, du cognac de la célèbre marque de C. N. Menkow & Cie., dont ils sont les seuls agents au Sud, et maints autres articles très fins et très estimés sur ce marché. Nous recommandons ces articles.

POUR LES OPELOUSAS.—Le bateau à vapeur *Fleta*, qui faisait le service entre la Nouvelle-Orléans et les Opelousas, reprendra son service régulier mardi prochain et fera un voyage par semaine. Le *Fleta* est un excellent bateau, fort habilement commandé par le capitaine C. C. Pickett, qui est lui-même assisté fort utilement par M. A. Meynier, premier commis, dont l'activité est très appréciée.

CHAUSSURES.—Nous recommandons au public le Magasin Rouge, situé au coin des rues Royale et Dumaine, qui annonce une grande baisse dans le prix de ses chaussures. Cette baisse est si forte qu'on peut la regarder comme un véritable sacrifice, ce dont chacun peut se convaincre en allant examiner l'assortiment dont il s'agit, assortiment qui se compose d'articles pour cavaliers, dames et enfants.

MEUBLES A BON MARCHÉ.—On parle d'une prochaine reprise des affaires, mais en attendant l'argent ne circule pas et l'économie est de règle. On n'achète qu'à condition d'acheter à bon marché. Aussi Mr Jos. Hubbard, coin Remparts et Perdido, s'est-il empressé de réduire le prix des excellents meubles qu'il fabrique lui-même et de ceux qu'il importe du Nord et de l'Ouest. Il y a de bons marchés à faire chez lui.

☞Les visiteurs de la campagne, qui ont besoin de thé ou de café, ne doivent pas oublier de faire une visite au grand dépôt de thé et de café de la rue du Camp No 5 où une machine à vapeur est toujours en activité pour répondre aux besoins de la consommation.

Un billet Achetez Un billet
Un billet Achetez Achetez Un billet
Achetez Achetez
Achetez le Achetez
Achetez gros lot Achetez
Achetez $100,000 Achetez
Achetez Achetez
Un billet Achetez Achetez Un billet
Un billet Achetez Un billet
Grand tirage d'or le 27 décembre.

☞Les ménagères sont étonnées de l'économie qu'elles réalisent en achetant le café grillé et moulu au grand dépôt de thé de la rue du Camp, No 5. Le débit en est si grand qu'il a fallu employer une machine à vapeur pour le moudre et répondre ainsi à toutes les demandes.

☞Gymnase pour les Dames, rue du Canal 207.—Pas de restriction quant au costume.

—Hier, dit un journal, a eu lieu, à l'église Saint-Augustin, le mariage des filles de M. Emmanuel Arago. L'assistance était nombreuse et choisie. Plus de trois cents voitures s'alignaient à la porte de l'église. Les invités étaient au nombre de cinq cents à peu près, parmi lesquels quatre-vingts députés.

Parmi les dames, nous avons remarqué Mmes Thiers, Favre, Ferry, et Mlle Dosne, la princesse Troubetzkoï et sa fille.

A midi, les deux mariées sont entrées dans l'église, conduites l'une par M. Emmanuel Arago, et l'autre par M. Etienne Arago, l'ancien maire de Paris, leur grand-oncle.

Après la messe, qui a été terminée à une heure, tous les assistants se sont rendus à la sacristie, où MM. Emmanuel et Etienne Arago ont présenté aux mariées les nombreux amis qui se pressaient autour d'eux.

—La *Gironde* annonce la vente d'un des crus les plus importants de vins blancs: c'est le domaine de Quillot de Suduirant, à Preignac. Il aurait été acquis par un industriel de Roannes, moyennant la somme de 800,000 fr., dont 500,000 francs pour la propriété et 300,000 fr. pour les vins de diverses années qui se trouvent en chai.

—On a augmenté de nouveau à Munich le prix de la bière,

Il en est résulté une grande fermentation.

—Ne quittons pas la Turquie sans retenir un joli mot du *Charivari* sur la note russe:

On parlait de l'entrevue que l'ambassadeur de Russie vient d'avoir avec le sultan pour lui faire la *réforme forcée*.

—La Russie, dit quelqu'un, n'enfonce pas encore la Porte, mais elle prend l'empreinte de la serrure.

—Cruauté!

Mlle C....., une beauté à la mode d'un de nos théâtres, est affligée d'une infirmité contre laquelle échoue la science de tous les pédicures.

Savez-vous comment les bonnes petites camarades l'ont surnommée?

La Vénus aux oignons!

—Autre mot de paysan; du même.

Un chasseur demandait à un campagnard un renseignement, que celui-ci ne semblait pas comprendre.

—Mais vous êtes donc bête à manger du foin? s'écria le questionneur impatienté.

—Ah! monsieur est bien bon de se retirer les morceaux de la bouche pour moi, répondit le naturel des champs de son air bonasse.

Le chasseur disparut sans regarder derrière lui.

TEMPÉRATURE.—27 Nov. 1875.
Thermomètre de C. DUHAMEL, opticien.

	Fahrenheit.	Centigrade.
6 A. M.	66	19
12 M.	66	19
3 P. M.	68	20
6 P. M.	66	19

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Les vrais nécessiteux et les mendiants.

Nous avons annoncé l'ordre du chef de police relativement aux mendiants, qui doivent être arrêtés, en vertu de la loi sur le vagabondage.

Nous avons approuvé cette mesure, parce que la générosité de nos concitoyens est trop souvent exploitée par des individus sans vergogne, de faux aveugles, de faux estropiés, qui sont souvent moins pauvres que les braves gens qui leur font l'aumône.

On se souvient qu'il y a quelques années, un personnage qui contrefaisait l'aveugle avec un naturel parfait, à l'aide de certaine drogue qu'il se mettait sur les yeux, et qui était connu comme le "*mendiant de la Cathédrale*," est mort, laissant une somme de $25,000, que l'on a trouvée cachée sous son grabat.

De pareils exemples ne sont pas si rares qu'on pourrait bien le croire. On cite une certaine maison dans le troisième district, où un grand nombre de mendiants se réunissent mensuellement pour donner un grand bal.

Les boiteux valsent alors avec les veuves affligées de douze enfants, dont le dernier est mourant, les aveugles ont les yeux très clairs, et les muets de naissance causent agréablement de la pluie et du beau temps avec des sourds qui les écoutent, en hochant la tête en signe d'approbation.

Les ruses des mendiants sont connues. Il est arrivé à tout le monde de donner dix sous à un misérable, qui vous jure n'avoir pas mangé depuis trois jours au moins, et de le rencontrer un quart d'heure après, sortant d'un cabaret, parfaitement ivre.

D'autres vont demander de l'argent dans les bureaux pour pouvoir faire ensevelir une vieille mère, morte la veille, etc., etc.

Rien n'est plus respectable qu'une misère honnête, car il n'y a que les pauvres de cœur qui pensent que pauvreté est vice; c'est pourquoi nous sommes indignés d'assister journellement à cette profanation de la misère.

Il y a des histoires de mendiants qui sont fort drôles, cependant.

On raconte, entr'autres choses, qu'un monsieur, importuné certain jour, par un mendiant qui s'acharnait à lui, en lui répétant d'un ton dolent, qu'il n'avait pas mangé depuis la veille, finit par lui crier, impatienté, qu'il n'avait qu'un billet de dix piastres dans sa bourse et pas de change.

Alors, l'homme qui n'avait pas mangé depuis la veille, cédant à ce premier mouvement, auquel on doit toujours résister, a dit Mr de Talleyrand, parce que c'est le bon, répondit, sans se donner le temps de la réflexion:

"Mais, passez-moi votre billet, monsieur, je puis vous le changer."

Nous approuvons donc complètement la mesure rigoureuse adoptée par le chef de police. Qu'il fasse arrêter tous ces mendiants rodeurs, qui font commerce d'amitié avec les voleurs et les détrousseurs, et qui se font ouvrir la porte des résidences particulières dans le seul but souvent de prendre l'empreinte de la serrure et de se rendre compte de la disposition des pièces.

Il y a peu de villes aux Etats-Unis où l'on trouve autant de mendiants qu'à la Nouvelle-Orléans, et c'est un abus très sérieux, auquel on a bien fait de mettre ordre.

La misère est grande dans notre ville; cela provient de l'appauvrissement général du pays, depuis que les radicaux sont au pouvoir, mais aussi de l'obstination de plusieurs milliers de nécessiteux qui ne veulent pas quitter la ville, où l'ouvrage chôme, pour la campagne où l'on manque de bras.

Les vrais pauvres, cependant, ont une certaine pudeur; ils ne s'imposent pas, car la misère a aussi sa fierté. Ils s'adressent aux sociétés de bienfaisance, ou bien à ces nobles femmes qui se font un devoir de chercher partout l'infortune pour la soulager, mais on ne les voit jamais mendier de porte en porte.

Ceux qui font cela sont presque toujours des ivrognes, des êtres vicieux et corrompus, ou des hypocrites et des fripons, et le chef de police fait bien de les arrêter comme vagabonds.

Le concert du 1er décembre.

C'est positivement mercredi 1er décembre, qu'aura lieu dans la Salle Grunewald le grand concert vocal et instrumental que les dames de l'Eglise de l'Immaculée Conception offrent à Mme Henriette Comes. A en juger par le programme que nous avons sous les yeux, la soirée du 1er s'élèvera à la hauteur d'une solennité musicale.

"Il se compose, dit le *Propagateur*, de nouveautés intéressantes, de morceaux dignes d'attirer les amateurs de bonne et sérieuse musique. Nous citerons d'abord le grand air d'*Obéron* et celui de *Roméo et Juliette*, lequel n'a jamais été chanté à la Nouvelle-Orléans, tous les deux exécutés par Mme Comes.

M. Collignon se fera entendre et comme compositeur et comme exécutant, dans un trio pour piano, violon et violoncelle, et dans une improvisation sur le *piano céleste* à sons prolongés, instrument complètement inconnu à la Nouvelle-Orléans et récemment importé par Mr. Grunewald. Citons encore les deux magnifiques ensembles de la *Somnambule* et de la *Favorite*."

Nous apprenons avec plaisir que les billets se vendent rapidement et nous espérons voir une foule nombreuse assister, mercredi prochain, au Concert de Grunewald Hall.

Le comité des propriétaires en conférence avec le comité central radical.

Le sous-comité nommé par le comité central de l'Union des propriétaires fonciers, pour entrer en conférence avec les comités centraux du parti démocratique et du parti radical, a été reçu à la douane, avant-hier soir, par le comité central radical, dont le *Boss* Packard est le président.

Le docteur Tebault représentait le comité des propriétaires. Il a été reçu avec beaucoup de courtoisie, mais la conférence n'a pas abouti, car les radicaux ont fait la sourde oreille dès qu'on leur parlait de réformes.

Packard a déclaré que ce que demandaient les propriétaires équivalait à la répudiation de la dette de l'Etat et de la ville, et que c'en était trop.

Il a ajouté d'un air malin qu'il fallait consulter un peu les détenteurs de bons sur ce sujet avant d'en venir à des mesures aussi extrêmes.

Bref, Mr Tebault est parti avec son comité sans avoir de réponse définitive.

On s'est contenté de lui dire qu'on lui ferait savoir la détermination du comité.

Loterie contre Loterie.

La Loterie de la Louisiane et la Loterie de la Havane sont deux sœurs ennemies. La première, protégée par la loi, ne permet pas à la seconde d'envahir son domaine. Hier encore, M. J. T. D. Lefevre, prévenu d'avoir vendu des billets de la Loterie de la Havane, contrairement à la loi, a été arrêté et conduit devant le juge Staës qui l'a condamné à $25 d'amende ou à cinq jours de détention, au choix.

Audacieux voleurs.

Hier matin, entre deux et trois heures, un voleur s'est glissé dans la confiserie de Mr Kuntz, sise à l'angle des rues Canal et Carondelet, pendant qu'un de ses compagnons montait la garde au dehors pour donner l'alarme en cas de danger.

Le filou s'est introduit dans la confiserie en ouvrant une porte, rue Carondelet, au moyen d'une fausse clef. En furetant dans la confiserie, il a découvert la clef du coffre-fort, et s'est esquivé avec $200 en billets de banque.

Le coquin a de l'ordre apparemment, car avant de se retirer avec son butin, il a eu soin de refermer le coffre-fort, de replacer la clef où il l'avait prise et de tirer sur lui la porte de la rue. La manière dont ce vol a été commis laisse supposer que le coupable connaît bien tous les détours de la confiserie.

Avis a été donné au service de sureté de la police et plusieurs détectives ont été lancés sur les traces des coquins.

Le squelette d'un chien.

Il y a plus de trois mois, qu'un homme du nom de Louis Bray, demeurant dans le 3me district, a disparu de la façon la plus mystérieuse,—et depuis, sa femme, Mme Julia Bray, n'a pas eu de ses nouvelles, directement ou indirectement.

Il y a quelques jours, un boucher du nom de Bernard St-Abray, demeurant dans la paroisse St-Bernard, a écrit, paraît-il, à Mme Bray, qu'il pouvait lui indiquer l'endroit où son mari avait été enterré.

La brave femme s'est empressée de se rendre auprès de St-Abray pour chercher des informations plus complètes, mais celui-ci s'est montré singulièrement récalcitrant et a fini par déclarer qu'il craignait de s'attirer des désagréments, en s'occupant d'affaires qui ne le regardaient pas.

Alors Mme Bray l'a fait arrêter, ce qui a eu pour résultat de délier la langue de St-Abray, qui a consenti à montrer l'endroit où les restes de Louis Bray avaient été déposés.

Il a conduit Mme Bray, accompagnée du caporal Hearsey, dans un champ, à la lisière du bois, et lui a fait voir quelque chose qui ressemblait à une fosse.

Plus de doute, c'est là qu'un assassin avait enseveli le corps du malheureux Bray!

On a creusé le sol et on a découvert, oh horreur, le squelette d'un chien!

Bernard St-Abray a été mis en liberté.

Nouveau Commissaire des Etats-Unis.

Mr J. P. Southward, un républicain radical de Mobile, ayant été nommé commissaire des Etats-Unis à la Nouvelle-Orléans, en remplacement de Mr John B. Weller, décédé, est arrivé hier matin dans notre ville.

On dit, et nous le répétons sous toute réserve, que le commissaire Southward, quoique républicain, n'est pas un démagogue.

Tentative de vol.

Vers huit heures, avant hier soir, des voleurs ont essayé de s'introduire dans la résidence de Mr A. Perait, No 183 rue Quartier, mais ils ont été aperçus par les locataires et ont dû prendre la poudre d'escampette, sans avoir eu *ça, pas ça, pa ça.*

Un fou arrêté.

Thomas Medley a été arrêté, hier après-midi, accusé d'être un fou dangereux. Il a été enfermé momentanément au poste de police du premier precinct.

☞—Comment vont les affaires?
—Mal: quand les députés reparaissent, les affaires disparaissent!

LE BANQUET DU LORD-MAIRE.

Mardi, 2 novembre, a eu lieu à Londres le banquet du lord-maire, auquel assistaient plusieurs étrangers, et parmi eux M. d'Harcourt, ambassadeur de France.

M. de Beust, ambassadeur d'Autriche, répondant au toast porté en l'honneur des représentants étrangers, a dit: "Je crois pouvoir dire au nom de mes collègues absents et présents qu'ils croient que la paix sera maintenue."

M. Disraeli, répondant au toast porté en l'honneur du ministère, a dit:

"En ce qui concerne les affaires étrangères, grâce au bon sens du gouvernement chinois, grâce à l'énergie de M. Wade et aux ressources de la légation anglaise en Chine, je crois que le danger d'une guerre avec la Chine est maintenant écarté.

"Je désirerais pouvoir dire, relativement aux affaires concernant des étrangers moins lointains, que la situation actuelle est aussi satisfaisante que nos relations avec la Chine; mais ce serait se faire illusion que de le prétendre. Une insurrection partielle dans une province de la Turquie d'Europe a amené un état de choses qui, dans cette partie du monde, peut, comme on l'a vu plus d'une fois, devenir critique.

"Dans le cas actuel, une sage indulgence des grandes puissances directement intéressées, indulgence qui ne peut être trop appréciée, avait produit un effet si heureux que, un moment (il y a quelques mois), nous avons pu croire que cette sérieuse perturbation allait immédiatement cesser. Mais un événement malheureux, une catastrophe financière a ranimé la lutte expirante, donné un nouvel aspect aux événements et fait naître des espérances et des craintes dans des endroits et dans des cercles où elles n'avaient pas existé jusque-là.

"Il est impossible de dire que de telles circonstances ne sont pas critiques. Toutefois, j'ai toujours grande confiance dans l'indulgence dont j'ai parlé. Je crois que cette indulgence continuera à se montrer, et j'ai non-seulement l'espoir, mais encore la conviction qu'on trouvera des moyens pour arriver à de favorables résultats, compatibles avec le maintien de la paix et satisfaisant l'opinion publique en Europe. (Applaudissements.)

"Je ne veux pas envisager d'autres résultats. (Applaudissements.) Je désire seulement ajouter que les intérêts des trois empires européens, dans cette question, sont sans doute plus directs que ceux de l'Angleterre: mais quoique plus directs, ils ne sont pas plus considérables, et ceux qui dirigent maintenant les affaires de notre pays ont une profonde conscience du caractère et de l'importance de ses intérêts anglais, qu'ils sont résolus à défendre et à maintenir." (Applaudissements frénétiques.)

M. Disraeli fait ensuite allusion au voyage du prince de Galles dans les Indes, voyage qui aura, il l'espère, des conséquences importantes.

Parlant ensuite des affaires intérieures, le premier ministre croit que le peuple anglais reconnaît que le cabinet actuel poursuit sincèrement et avec méthode une politique d'amélioration sociale. Il se félicite de la coopération que la nation apporte au gouvernement dans l'exécution de cette politique. "J'espère, dit-il en terminant, pouvoir, l'année prochaine, féliciter le successeur du lord-maire sur le maintien de la paix. J'espère que nous réussirons, en même temps, dans notre politique intérieure, de façon que si les circonstances l'exigent, et si le devoir s'impose à la reine de montrer sa puissance et sa force et de faire appel à son peuple, elle le trouvera satisfait et confiant." (Applaudissements.)

LA PERTE DU MAGENTA.—Les premiers appels de l'équipage du *Magenta* permettaient d'espérer que personne n'avait péri dans la catastrophe qui a amené la destruction de ce vaisseau.

De nouveaux renseignements parvenus au ministère de la marine indiquent comme manquant toujours à l'appel six hommes de l'équipage, et malheureusement tout porte à craindre qu'ils n'aient été victimes de l'incendie.

Il résulte des premières explorations de la coque du *Magenta*, faites par les plongeurs du port de Toulon, qui ont parcouru le bâtiment sur toute sa longueur, que la partie avant est intacte, mais envasée sur une profondeur d'environ 2 mètres.

Dans la partie du milieu, la carène est assez bien conservée jusqu'à 12 mètres environ sur l'arrière de la cheminée.

A partir de ce point, il ne reste plus que la quille, les supports des paliers d'arbre de l'hélice, et un tronçon de l'étambot, de 8 mètres environ.

Les renseignements sur l'intérieur n'offrent encore aucun caractère de certitude. Les vases du fond, profondément troublées, altèrent la limpidité de l'eau, et les scaphandriers ne peuvent encore s'y aventurer.

UN PROCÈS COLOSSAL.—Il y a quelque temps est mort M. Singer, l'inventeur de la machine à coudre qui porte son nom. Il a laissé une fortune personnelle de 2,782,000 liv. sterl. Dans son testament, dans lequel il fait connaître qu'il a eu cinq femmes et vingt-quatre enfants, M. Singer lègue à la première une propriété de 800,000 livres en Angleterre et une autre de 320,000 en Amérique. En outre il laisse aux six enfants qu'il a eus d'elle 1,060,000 livres. Mais la femme qu'il a épousée en seconde noces et qui avait obtenu le divorce est encore vivante. Elle fait attaquer en nullité le testament, attendu que, d'après la loi des Etats-Unis, Singer ne pouvait pas se remarier. La cinquième femme ne serait donc pas mariée légitimement, et par suite n'aurait pas droit à l'énorme legs que lui a laissé le défunt, ainsi qu'à ses enfants. Voilà un procès où il y a à boire et à manger pour MM. les gens de la chicane, car, Dieu merci pour eux, si l'on a inventé des machines pour faire la couture vite et à bon marché, on n'a pas encore inventé les moyens de ne pas faire durer si longtemps les procès et surtout de les rendre moins coûteux.

—Extrait d'une séance du conseil municipal du Hâvre:

M. le maire donne lecture d'une lettre de M. Ed. Laboulaye, président du comité qui s'est formé à Paris, sous le titre de "l'Union franco-américaine," à l'effet de faire appel au patriotisme français, en vue de la célébration du Centenaire de l'Indépendance américaine.

"Le conseil, ajoute M. le maire, appréciera certainement l'esprit de cette œuvre, l'opportunité de la manifestation et l'importance qu'il y a pour nos relations avec le peuple américain, à lui prouver combien la patrie de Lafayette a conservé le souvenir de ses anciennes traditions.

"La ville du Hâvre, plus que toute autre, par ses relations journalières avec les Etats-Unis, qui ont si puissamment contribué au développement et à la prospérité de sa marine et de son commerce, ne peut demeurer indifférente à la solennité qui se prépare et à laquelle voudront prendre part toutes les nations. L'administration vient donc vous proposer d'affirmer ses sympathies pour le peuple américain, par une souscription qui, si peu importante qu'elle soit, atteindra ce but."

Le conseil, à l'unanimité moins une voix, vote une somme de fr. 1000 à prélever sur les fonds libres de l'exercice courant.

Le conseil municipal de Rouen a voté 500 fr. et un grand nombre de villes se préparent à souscrire.

—La magistrature française vient de faire une grande perte dans la personne de M. Jean-Alphonse Gilardin, premier président de la cour de Paris, mort à la suite d'une attaque d'apoplexie, au château de Champolion, près de Lyon.

LES GOURMANDS.—M. Louis Blanc avait commencé, pendant son exil en Angleterre, une *Histoire des salons du dix-huitième siècle*, qu'il n'a pas achevée. Il publie aujourd'hui un fragment de la première partie où nous relevons le passage suivant, sur l'importance des plaisirs de la table au siècle dernier:

Deux choses mettaient l'abbé Galiani en fureur: la première qu'on le crût adonné au jeu; la seconde, qu'on mît en doute la puissance de ses facultés gastronomiques: "Je ne sais, écrivait-il à Mme d'Epinay, quelle rage vous avez de me faire passer pour un joueur plutôt que pour un gourmand: je suis gourmand et point joueur."

C'est lui qui adressait au baron d'Holbach cette question caractéristique:

"La philosophie, dont vous êtes le premier maître d'hôtel, mange-t-elle toujours d'aussi bon appétit?" A quoi le baron avait certes le droit de répondre par l'affirmative. Ecoutez Diderot: "J'ai encore une huitaine à passer ici (au Grandval, maison de campagne du baron d'Holbach.) Priez Dieu que je ne meure pas d'indigestion. On nous apporte tous les jours de Champigny les plus furieuses et les plus perfides anguilles, et puis des petits melons d'Astracan, et puis de la sauerkraut, et puis des perdrix à la crapaudine, et puis des babas, et puis des pâtés et puis des tourtes.... et puis douze estomacs qu'il faudrait avoir, et puis, un estomac qu'il faut mettre comme douze. Heureusement, on boit en proportion, et cela passe."

Le baron d'Holbach, l'amphytrion de ces goinfreries, n'était donc pas aussi esprit fort qu'il se vantait de l'être; cet athée célèbre avait un dieu: son ventre.

—Les travaux du Dictionnaire économique du *Tintamarre* sont poussés avec une exemplaire activité. Nous voici déjà à la lettre R:

RHUM.—Liqueur spiritueuse en Italie, où se trouve la mule du pape; c'est pourquoi elle sent la savate.

REVERS.—Partie d'une veste que l'on essuie dans les batailles.

RÉSERVE.—Classe militaire de laquelle il ne faut pas sortir devant les dames.

RAIE.—Poisson de mer qui partage les cheveux et qu'on pose sur un mot pour l'effacer.

RALE.—Oiseau de mauvais augure en ce qu'il annonce la mort.

C'est ce que l'académicien Briollet appelle expliquer les synonymes "d'un seul coup!"

—Un cas de fécondité assez curieux vient de se produire dans une des communes des environs de Paris.

La fille d'une sage-femme est accouchée de trois petites filles pesant chacune trois kilos, ce qui est un poids extraordinaire pour un enfant nouveau-né.

La sage-femme n'a jamais vu, dans sa longue carrière pareil fait se produire, et elle est toute heureuse que ce soit sa propre fille qui lui ait donné le premier exemple d'une fécondité si imposante.

—Propos de village, trouvés dans le *Paris Journal*:

Ah! bon, Cruchet, te v'là heureux maintenant!

—Vous êtes ben honnête, m'sieur, j'ons trois cochons, une vache, un âne, d'la volaille, et pis.... des enfants, quoi!

—Et ils sont gentils, tes enfants?

—Dame, vous savez, m'sieu, c'est pas c'qui rapporte l'plus!

LES JOURNAUX RÉPUBLICAINS.

Les journaux principaux représentant l'opinion républicaine, sont, dit le *Figaro*:

—*Le Siècle, la Presse, l'Opinion nationale.*
—*Le Temps, les Débats, le Courrier de France, la France.*
—*Le Bien public.*
—*La République française, le Rappel, l'Evénement.*

Le Siècle est dirigé par M. Jules Simon.

Ce journal a perdu beaucoup de son influence; il suit la gauche, mais ne la précède plus.

La Presse, l'Opinion nationale.... DE MINIMIS NON CURAT PRÆTOR.

Le Temps, organe du Centre gauche doctrinaire:

Une certaine influence;

Beaucoup de théorie, peu de pratique;

Concilliant dans la forme.

Les Débats, le plus ondoyant de tous les journaux, change d'opinion sans être obligé de changer de rédacteurs. Très influent dans l'Assemblée, où on lui attribue une parfaite connaissance de ce qui se prépare.

Le Courrier de France, organe de MM. Ricard et Guyot-Montpayroux. Réussit à convaincre M. Ricard que M. Guyot-Montpayroux est un profond politique, et M. Guyot-Montpayroux que M. Ricard est un grand orateur;

Cherche à faire passer cette conviction dans l'esprit de ses rares lecteurs; n'y parvient pas.

La France........?!!!!!!!!

Le Bien Public, organe de M. Thiers, n'est lu dans l'Assemblée que par ceux qui ont intérêt à savoir ce qui se dit dans les couloirs de l'hôtel de la place Saint-Georges.

La République française, le véritable organe des républicains—journal très lu—a remplacé le *Siècle* à peu près partout, excepté chez les marchands de vin. Est dirigé par MM. Gambetta, Challemel-Lacour et Spuller.

Le Rappel, journal des radicaux. Créé et mis au monde pour chanter les louanges de MM. Victor Hugo, Meurice et Vacquerie. Très peu lu à l'Assemblée; trop venimeux; pas assez sérieux. Trop lu par le peuple. Enrichit grandement par ses rédacteurs.

L'Evénement, organe des intransigeants, a le monopole des communications de MM. Naquet, Madier de Montjau, Turigny et autres progressistes;

Aucune influence. Compte dans sa rédaction trop d'opinions diverses pour que l'on puisse croire au bon aloi de son républicanisme.

LE COLONEL LE MAT REDIVIVUS.—Nous lisons dans un journal:

Il nous revient un détail du banquet donné à Paris par l'Union franco-américaine, qui mérite d'être rapporté. Pendant la réunion, le colonel Le Mat, membre de l'Institut national à Washington, a eu l'heureuse inspiration d'envoyer au président Grant des Etats-Unis l'expression des sentiments de toute l'assemblée. Voici la copie de la petite note qu'il a fait parvenir aux membres du comité:

Messieurs,

En raison de l'importance de la noble cause qui nous réunit, je viens vous proposer d'envoyer immédiatement par voie télégraphique l'expression de nos sentiments au général Grant, président des Etats-Unis, ainsi qu'au maréchal MacMahon, président de la République française.

Colonel LE MAT.

Le bureau télégraphique du Théâtre-Français est à deux pas. A dix heures, la dépêche partait. Détail piquant: à cause de la différence d'heure qui existe entre Paris et New-York, le président Grant a dû recevoir la dépêche au moment de se mettre à table, c'est-à-dire vers cinq heures de l'après-midi; il aura pu, à quelques milliers de lieues de distance, boire à la France en même temps qu'à Paris on portait sa santé.

Nous ignorons si le *toast* est parvenu à son adresse, et nous n'avons vu nulle part qu'il y ait répondu.

Le président Grant ne paraît pas se soucier beaucoup de la statue de la Liberté. Il prend peut être le projet pour une épigramme.

—Nous annonçions, il y a quelque temps, le mariage de M. Junqua, le prêtre apostat de Bordeaux.

Cette union, accomplie dans les circonstances que l'on connaît, n'a pas été heureuse.

L'Indépendance Belge d'hier nous apprend, en effet, que M. Ambroes, président du tribunal de première instance de Bruxelles, entendait hier, en référé, M. Junqua, ex-prêtre catholique, assisté par Me Em. Dansaert, qui demandait à être mis en possession des biens de la communauté, illégalement détenus, selon lui, par sa femme, Mme Junqua, qui s'est mariée avec lui, à Londres, devant un ministre anglican.

Mme Junqua s'y refusait, prétendant que son mariage n'était pas valable. Le juge, faisant droit à la requête du mari, a donné commandement de procéder par ministère d'huissier, à l'enlèvement des valeurs en possession de la femme, et à leur dépôt en l'étude du notaire Delporte.

La lune de miel n'a pas duré longtemps.

—M. de Manpas, rendu célèbre par sa participation au coup d'Etat, pose sa candidature dans le département de l'Aube.

—La *Gazette de Cologne* dit que le prince Bismarck est toujours soumis à des attaques de névralgie, mais que ces attaques sont plus rares et moins violentes. Elles ne l'empêchent ni d'aller à la chasse, ni de pêcher la truite dans ses étangs. La *Gazette de Cologne* ajoute que le prince Bismarck se livre avec prédilection à l'élevage de ces poissons, et a toujours soin, comme il le raconte lui-même, de séparer les uns des autres en tenant compte de leurs dimensions, parce que, dit-il, "les grands mangent toujours les petits, comme cela arrive aussi dans d'autres sphères."

—L'auteur anonyme des *noms expliqués* donne sur la Toussaint un détail assez peu connu: on sait que, bien que désignant la fête de Tous les Saints, ce nom servit de nom de baptême pendant de longues années. Depuis le dix-huitième siècle cet usage a été, paraît-il, prohibé par l'Eglise. Toussaint n'est plus resté que comme nom de famille: les noms de Toustain, Toutain en doivent dériver.

Le même auteur nous explique, aujourd'hui, les étymologies des noms de quarante membres de l'Académie française.

Voici la première partie de ce petit travail:

Deux noms de saints grecs: Sandeau (diminutif abrégé d'Alexandre);—Nisard (augmentatif abrégé de Denis.)

Un nom de saint franc: Bernard (l'ours aguerri.)

Trois anciens Francs: Hugo (intelligence, esprit);—Augier (noble javelot);—Autran (vieux et robuste).

Trois ouvriers en fer: Dufaure;—Favre (Jules);—Taillandier (Saint-René).

Un Barbier et un tonnelier (Cuvillier).

Un nom d'homme fluet, délicat, gracieux: Mignet.

Un nom d'homme à chevelure presque dorée: Rousset.

Un nom d'homme à douces manières: Doucet.

Un nom de veneur ou d'habitation forestière: Dupanloup (mot à mot, du filet à loup. Le pan est une sorte de filet avec lequel on chassait la grosse bête).

Un nom de mineur: Marmier.—Comme Mermier, Mermet, Marmet, Mermin, Marmin, il vient de merme, qui veut dire, en vieux français, en bas âge, mineur.

—Scène champêtre, rigoureusement historique, dit le *Masque de fer*:

Il est six heures du matin. Le jour se lève tout gris sur les champs dénudés.

Le garde champêtre de la commune, malgré l'heure matinale, se promène déjà le fusil sous le bras.

Tout à coup, il voit passer à trente pas une compagnie de perdreaux. Au même instant retentissent deux coups de feu.

Il regarde autour de lui.

—Ah! je vous y prends, monsieur Durand! s'écrie-t-il: vous m'obligez à verbaliser!

M. Durand arrive tout penaud.

—Du reste, ajoute le garde champêtre, il était dit que je vous verrais aujourd'hui. Le facteur m'a remis un journal pour vous.

M. Durand regarde. C'était l'*Officiel*. Il ouvre et ô stupéfaction! lit sa nomination comme maire de la commune.

Il tend la feuille au garde avec une touchante expression de douleur muette.

—Faites votre devoir!

Le brave garde avait l'air encore plus chagriné que le maire, sans le vouloir, devenu braconnier.

Enfin, essuyant de sa rude main une larme qui coulait sur sa joue hâlée, il lui dit d'un ton décidé;

—Il y a une manière de tout arranger, personne ne saura rien.

—Comment?

Alors, le vieux garde, détournant la tête, lui tend son fusil:

—Brûlez-vous la cervelle!

Tableau.

—Trois grands poètes définis par un grand prosateur.

"Musset faisait ses vers"
"Hugo posait les siens"
"Lamartine les pleurait."

—On jouait l'autre soir, dans un théâtre de banlieue, un mélodrame de l'ancien jeu.

Le second régisseur, chargé de faire les bruits à la cantonade, ayant lu sur la brochure l'indication suivante: "*Cric! crac! bruit de serrure*", prit cela pour du dialogue, et, au lieu d'imiter le bruit indiqué, se mit à crier dans la coulisse, à haute et intelligible voix:

—Cric! crac! bruit de serrure!...

Ça qui, au beau milieu d'une scène pathétique ne manqua pas son effet.

ÉDITION HEBDOMADAIRE DE *L'ABEILLE*

Nous publions régulièrement, le samedi matin, une édition hebdomadaire renfermant toutes les matières,—littéraires, politiques et autres,—qui ont paru, pendant la semaine, dans l'*Abeille* quotidienne. Cette édition, complète sous tous les rapports, est fort utile aux personnes qui ne peuvent acheter le journal tous les jours, ou qui désirent tenir leurs amis ou correspondants européens au courant des affaires de la Louisiane. Nous la vendons sous bande dans nos bureaux à raison de 10 cts. le numéro.

DEPECHES

Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

Nouvelles Européennes.

FRANCE.

Havre, 27—Le vapeur Amérique n'est pas arrivé.

Paris, 27—Les délibérations de l'Assemblée rendent certain le succès du vote par arrondissement.

Des poursuites ont été intentées contre Granier de Cassagnac.

Paris, 27—Le *Journal officiel* dit que le gouvernement de Paris, après une consultation avec le conseil des ministres, a résolu d'empêcher tous les meetings d'un caractère propre à exciter du désordre. Cela est dirigé contre le discours de Cassagnac à Belleville et contre une démonstration radicale qui s'organise ici.

Paris, 27—A l'Assemblée aujourd'hui le débat sur le bill électoral a continué. Mr Naquet, radical, a proposé un amendement en faveur du scrutin de liste non modifié. Après une violente discussion l'amendement a été rejeté par 477 contre 110.

M. Gambetta a dit que la constitution du 25 février avait couté à tous les partis des sacrifices considérables. Il vient maintenant donner une nouvelle preuve de conciliation en abandonnant la demande du scrutin de liste non modifié et en appuyant l'amendement présenté par Mr Joseron qui modifie le système en limitant à 5 le nombre des noms sur la liste.

Il fait appel au patriotisme des députés et les conjure d'adopter ce moyen. C'est le devoir de l'Assemblée de tacher de construire un gouvernement fort et puissant. Il prie le ministère de déclarer s'il veut que les élections soient affranchies de l'intervention de l'administration. Une pareille déclaration rassurerait la France.

Le ministre Buffet défend le vote par arrondissement. Le but du gouvernement, dit-il, doit être de former une majorité résolue à défendre la politique conservatrice. Le programme ministériel, par conséquent, est l'exclusion des radicaux et l'union de toutes les forces conservatrices dans la cause de la sécurité sociale.—Ces paroles ont été accueillies avec des acclamations par la droite et les Bonapartistes.

Paris, 27—Eugène Schneider, l'homme d'Etat et l'ingénieur est mort.

ANGLETERRE.

L'achat du capital du canal de Suez.

Londres, 27—L'achat du capital du canal de Suez est vivement approuvé par la presse anglaise. Il y aura un meeting des détenteurs de bons et des autres intéressés.

Liberia a décidé d'envoyer une députation au ministre du Foreign Office et au ministre américain en Angleterre afin d'obtenir de l'assistance pour la République dans la crise actuelle.

Le prince de Galles a visité Geoa hier.

Londres, 27—Une dépêche de Paris au *Morning Echo* dit que la nouvelle de la vente du capital du canal au gouvernement anglais a causé une grande sensation à Suez.

Londres, 27—La Presse associée publie ce qui suit: Il y a raison de croire que le parlement se réunira le 14 décembre prochain pour discuter l'acquisition par le gouvernement de l'intérêt du khédive dans le canal de Suez.

Queenstown, 27—Arrivé le Wyoming de New York.

ESPAGNE.

Madrid, 27—On assure officiellement que les négociations avec les Etats-Unis procèdent favorablement et que les rapports entre les deux pays peuvent être regardés comme excellentes.

ITALIE.

Rome, 27—L'évêque de Pittsburg, Pa., est ici.

WASHINGTON.

Washington, 27—Le rapport du bureau de santé accuse 95 naissances illégitimes, 3 de race blanche, 92 de race de couleur. 309 enterrements aux frais publics; 20 blancs, 289 couleur.

L'agent indien Saville télégraphie de l'agence de Red Cloud qu'un jeune Indien a tué sans provocation, d'un coup de fusil, Boeler pendant qu'il ramenait ses bestiaux. Il demandera que l'Indien lui soit livré, ce qu'on lui refusera il le suivra. Alors il demande avis et le commissaire Smith lui répond que les Indiens doivent être forcés à livrer la partie coupable. Si les militaires le soutiennent, il arrêtera les rations jusqu'à ce que la reddition soit faite.

Observations météorologiques.

Washington, 27—Probabilités pour les Etats ouest du Golfe: baisse du baromètre, vents du sud-oust au sud-est. Temps plus chaud, chargé et pluvieux, suivi d'une hausse de baromètre, de vents du nord et d'un temps clair et froid.

Une lettre du secrétaire Bristow.

Washington, 27—Le secrétaire Bristow écrit à l'avocat de district de St-Louis qu'un témoin dans l'affaire de Wm. O. Avery avait mentionné le bruit qu'il était intéressé dans une distillerie ou un établissement de liqueur à Louisville. Ce bruit ayant été mis en circulation à St-Louis par des employés corrompus et par des distillateurs coupables, leurs confédérés et leurs amis, il juge à propos de demander que tout individu répété avoir connaissance de pareils faits soit traduit devant le Grand Juri et soumis à un interrogatoire rigoureux.

Les allégations sont complètement fausses pour ce qui le regarde, dit Mr Bristow, mais il ne veut pas se mettre à l'abri d'une dénégation si absolue qu'elle soit. Il faut que toutes les frandes soient recherchées jusqu'au fond et que toute ramification soit déterrée et mise à nu, quels que soient les coupables, citoyens ou fonctionnaires.

Le secrétaire Bristow finit par ces mots: "J'ai lu cette lettre au Président qui répète son injonction: qu'aucun homme coupable n'échappe."

Signé B. H. BRISTOW,
Secrétaire du Trésor.

Washington, 27—Le secrétaire Chandler a renvoyé aujourd'hui le premier chef, trois chefs de division et sept autres principaux commis du Bureau des affaires Indiennes. Cela fait maison nette des anciens employés. Leurs successeurs n'ont pas été nommés.

NEW-YORK.

New-York, 27—Beecher a adressé à Mme Moulton une longue lettre contenant ce qui suit: "Nous acceptons votre proposition pour la convocation d'un concile des églises et nous aurons égard à leur avis fraternel.

Faillite.

New York, 27—La banque d'Epargnes du peuple a fermé aujourd'hui. Les dépôts s'élèvent à $200,000.

Le convoi funèbre de Wme B. Astor à la chapelle de la Trinité, était très nombreux.

Les restes de Wilson sont arrivés ici à 3 heures.

Le col. Robert Dranges, ex-député collecteur des douanes, convaincu de contrebande, par la connivence du bureau d'estimation, a été condamné à 2 ans de prison et à $10,000 demande et à rester en prison jusqu'à ce que l'amende soit payée.

Les frères Goodkind, marchands de liqueurs ont fait banqueroute.

New York, 27—Le maj. géni. Hancock, l'amiral Rowan, et le gouv. Tilden et leurs états majors ont reçu les restes du vice-président à Jersey City. Nombre de maisons étaient drapées de deuil sur la ligne de marche.

New York, 27—Arrivé, le steamer Greece.

CHATTANOOGA.

Chattanooga, 27—Le sénateur Key est parti ce soir pour Washington. Les citoyens en masse l'ont escorté au dépôt avec flambeaux, fusées, musique, et toutes sortes de démonstrations enthousiastes. Des feux de joie éclairaient la marche.

CHICAGO.

Chicago, 27—Le fret sur la farine et les grains pour l'Est a haussé de cinq cents.

VICTORIA.

Victoria, 27—Le juri du coroner trouve que le Pacific n'aurait pas souffert de la collision, s'il eut été d'une construction solide et substantielle. La collision a eu lieu parce que l'Orpheus a été mal gouverné. Le quart sur le pont du Pacific était insuffisant. Ce steamer avait 228 personnes à bord et cinq canots, dont la plus grande capacité était 160. Les canots n'ont pu être lancés par raison d'insuffisance et d'indiscipline dans l'équipage.

Le capitaine de "l'Orpheus" s'est éloigné sans s'être assuré des dommages soufferts par le "Pacific."

WESTMINSTER.

Westminster, Md. 27—E. J. Crout, âgé de 55 ans, avocat distingué, est tombé mort pendant qu'il parlait au juri.

PHILADELPHIE.

Philadelphie, 27—Dix mille personnes au moins ont vu les restes du vice-président dans la salle de l'Indépendance. Les cérémonies ont eu lieu conformément au programme.

NEW HAVEN.

New Haven, Ct., 27—L'ex-gouv. James E. English a été nommé sénateur des E. U. à la place de Ferry, décédé.

New Haven, 27.—La nomination de l'ex-gouv. English comme sénateur des E.-U., est très favorablement reçue par les deux partis politiques.

NORFOLK.

Norfolk, 27—Entré à court de charbon, avec voie d'eau aux bouilloires, le steamer Geo. Washington de N. Orléans à New York.

SAN FRANCISCO.

San Francisco, 27—Chavez, lieutenant du défunt bandit Vasquez, a été tué dans l'Arizona.

ST-LOUIS.

St-Louis, 27—Le vote sur la nouvelle constitution d'Etat a été compté aujourd'hui à Jefferson City, avec le résultat suivant:

Vote total 104,962. Majorité pour la constitution 76,233. Cette constitution sera mise en vigueur le 30 novembre.

FRANKFORT.

Frankfort, N. Y. 27.—50 bateaux sont entre ici et Utica et 40 entre ici et Little Falls. Ils peuvent encore faire route bien qu'il y ait beaucoup de glaçons dans le canal.

MEMPHIS.

Memphis, 27—La Cour Suprême du Tennessee a confirmé la sentence de John Jefferson et Milton McLeon, convaincus de meurtre et condamnés à être pendus, le 7 janvier, le premier à Memphis et le dernier à Jackson.

FORT MONROE.

Fort Monroe, Va., 27.—Arthur Curry, jeune garçon de 15 ans, fils du lieutenant Curry, du 5e d'artillerie des Etats Unis, s'est tué à la chasse par accident, son fusil l'atteignant au cœur. Il est mort à l'instant. C'est le troisième décès accidentel arrivé dans la même famille dans l'espace de six mois, sa mère et sa sœur s'étant noyées dans Mill Creek le printemps dernier.

OMAHA.

Omaha, 27—La grève des mineurs à Corson et à Rock Spring, Wisc., est finie. 48 hommes seulement de leur nombre ont été réemployés dans les deux mines.

On a offert aux autres des passes pour Omaha ou Ogden et ils quittent le pays. 41 sont arrivés ici aujourd'hui. La compagnie du Pacifique de l'Union a l'intention de prendre parmi les Chinois les travailleurs qui lui manquent.

PATERSON.

Patterson, N. J., 27—Deux jeunes filles italiennes, âgées de 15 et 18 ans, ont été convaincues d'avoir fait passer de la fausse monnaie et condamnées à 3 ans d'emprisonnement.

TALEQUAH.

Elections Indiennes.

Talequah, T. I., 27.—Le conseil national des Cherokees, réuni en session aujourd'hui, a compté les votes donnés à l'élection générale d'août dernier, et a déclaré Charles Thompson élu chef principal, et le juge Davis Rae, chef assistant, à la majorité de 120.

Le sénat se compose de 11 partisans de Ross et 7 partisans de Downing ou Thompson et la chambre basse de 10 Ross et 14 Downing. Tout s'est passé tranquillement. Thompson, en prêtant serment, a dit qu'il n'y aurait pas de changement matériel dans son administration.

BOSTON.

Boston, 27—La magnifique barque, Stonewall Jackson, a été lancée aujourd'hui à East-Boston, en présence de 5000 personnes.

PASSES.

Passe du Sud-Ouest, 27—Arrivés, le navire américain Sandusky, en 53 jours de Liverpool; la goélette américaine John H. Hancock, en 21 jours de Boston.

MOUVEMENT DE BATEAUX.

Vicksburg, 27—Descendant, Katie, Ouachita Bell, Yazoo, Billy Collins et John Means.

Memphis, 27—Temps chargé et chaud. Partis, le Gouv. Allen et le Waverley pour N.-Orléans.

Cairo, 27—Arrivé, Yeager, de la Nlle-Orléans. Temps chargé et frais.

Louisville, 27—Temps frais et clair. Descendant, le Garrett de Cincinnati à la Nlle Orléans.

St-Louis, 27—Temps nuageux et frais.

Cincinnati, 27—Parti, C. B. Church pour la Nlle-Orléans. Temps clair et froid.

Marchés étrangers.

Liverpool, 27, midi—Coton calme et ferme. Mid. 6 7/8. Orléans 7 3/16. Vente approximative 6000 balles.

Londres, 27, midi—Argent, taux courant 2 3/8 à 2 1/2. Consols 95.

Marchés américains.

New York, 27, midi—Fonds plats mais fermes. Argent 3. Change, long 4.84 1/2, court 4.88. Gouvernements plats mais fermes.

Coton facile. Mid. 13 1/4. Orléans 13 9/16. Vendu 366.

A terme, calme, low mid pour décembre 13 7/32 à 13 1/4, janvier 13 11/32 à 13 3/8, février 13 7/16 à 13 15/32, mars 13 5/8 à 13 21/32, avril 13 27/32 à 13 29/32, mai 13 15/16 à 14, juin 14 1/8 à 14 5/16.

New York, 27, au soir.—Argent en demande modérée 3 1/2 à 4. Sterling 4.83 1/2. Or, ferme à 114 3/4 à 114 1/2. Gouvernements plats et lourds. Nouveaux 5 1/16 3/4.

New-York, 26.—Coton: calme et facile. Midd. 13 1/4, Orléans 13 5/16. Vendu 366 balles.

A terme, faible. Vendu 13,400 balles aux cotes suivantes: décembre 13 5/32. Sanvier 13 9/32 à 13 5/16. Février 13 13/32 à 13 7/16. Mars 13 9/16 à 13 19/32. Avril 13 25/32. Mai 13 29/32 à 13 31/32. Juin 14 1/16 à 14 1/8. Juillet 14 5/32 à 14 9/32. Août 14 9/32 à 14 11/32.

New York, 27—Sous-trésorerie billets $43,496,607. Or, 42,546,225. Payé $93,000 pour intérêt et $455,000 pour bons.

Les Douanes ont fait aujourd'hui $152,000.

BULLETIN FLUVIAL.

Cairo, 27—Rivière, 18 pieds et montant.

Pittsburg—Rivière, 9 pieds 7 pouces.

Evansville, 27—La rivière monte rapidement.

Louisville, 27—La rivière monte d'un pouce par heure.

Cincinnati, 27—Rivière, 29 pieds 9 pouces—Stationnaire.

St-Louis, 27—Le fleuve a baissé de 5 pouces.

Memphis, 27—La rivière a monté de 10 pouces.

Vicksburg, 27—Le fleuve a haussé de 6 pouces.

AGENTS DE L'ABEILLE.

M. JUST COMES, à Donaldsonville, pour les paroisses Ascension, St-Jacques et Assomption.
M. PH. MACHET, Marchand, à Bâton-Rouge, pour les paroisses de Ouest et Est-Bâton-Rouge, Ouest et Est Feliciana.
WILLIAM GIRARD, à Waterloo, paroisse de la Pointe-Coupée.
J. LANDREAU, Maître-de-Poste à Hermitage, pour la paroisse de la Pointe-Coupée.
H. DUPUY, Maître-de-poste à Marksville, paroisse des Avoyelles.
A. MARIDAT, à la Nouvelle-Ibérie.
M. EMONET, à Léonville, paroisse St-Landry.
M. L. DUPLEIX à Natchitoches.
M. WM. L. ROCHE, député Maître-de-Poste Plaquemines, paroisse Iberville.
C. ROBERT, Franklin, paroisse Ste-Marie.
P. DAMARE, St-Martinville.
VALERY THIBODEAU, Pont-Breau.
A. DURIO, Arnaudville.
M. PETETIN, Grand-Coteau.
ADRIEN GONSOULIN, Fausse-Pointe.
F. F. BÉREAU, à la Passe-Christiane.
A. NEVEU, Vermillionville.
LAURENT CHÉRI, Plaquemines, (Iberville).
A. ROYER, Moreauville, (Avoyelles).
R. RIOULFI, Houma (Terrebonne).
SELVAIN LEHMAN, Maître-de-Poste à Johnville (Texas).
WM. HUDSON, à Jeannerette, paroisse Ste-Marie.
EDGARD DELERY, Baie St-Louis, (Miss).

AUX MAITRES DE POSTE.

Les maîtres de poste sont autorisés à recevoir des abonnements à l'*Abeille* (édition quotidienne, $14 par an; édition hebdomadaire, $5). Nous les prévenons néanmoins que toute demande d'abonnement sera considérée comme non avenue, à moins que la lettre n'e renferme en même temps le montant de l'abonnement, prélèvement fait de commission allouée aux agents et aux maîtres de poste.

BULLETIN FINANCIER.

Samedi soir, 27 Novembre 1875.

Comptoir d'échanges (Clearing-House) de la Nouvelle-Orléans.

	Exchange	Balance
27 Nov.	1,438,161 01	178,416 88
Même temps la semaine dern.	1,739,626 73	184,963 92
Total la semaine dernière	11,286,151 73	1,138,288 85
Total la semaine précédente	12,049,099 74	1,245,715 88

Nous continuons de coter l'excellent papier à—à 10 pour cent par an; le No 1 à—à 12; le No 2 à 15 à 18. Les billets hypothécaires de premier ordre sont à 9 à 10 pour cent par an; ceux de second ordre sont entièrement nominaux.

L'or a ouvert à 115 à 115 1/2 contre 115 3/8 à New-York; il n'a guère trouvé d'acheteurs et a fermé à 115 3/8 à 115 5/8 contre 114 1/2 à New York. On n'a vendu, en tout, que $27,000, dont $13,000 à 115 1/8, $2,000 à 115 1/4, $3,000 et $5,000 à 115 1/2, $4,000 à 115 1/2 à 115 5/8. Aucune vente d'argent n'a été annoncée. Les demi-piastres américaines ont encore été cotées à 109 1/2 à 110; les piastres mexicaines, à 94 à 94 1/2 or.

Le sterling a ouvert aux taux antérieures, mais n'était pas aussi ferme à la clôture; les francs n'ont pas varié. Les opérations de sterling embrassent 40,000 livres, dont 7000 connaissement et 16,000 do. et clear No 1 à 548 1/2, 11,500 connaissement à 548 1/2 à 549, 1000 do à —, 1500 do et 2000 clear No 1 à 549, 1000 de banque, au comptoir, à 353.

Dans les francs, 590,000 à 4.60 5/8, 30,000 et 60,000 à 4.60.—A la clôture, les traites sterling étaient cotées à 547 1/2 à 548 1/2 le connaissement et le clear No 1, —à 552 1/2 les traites des banques et —à 553 le taux des banques au comptoir; les francs, à 4.60 5/8 à 4 60 les traites de commerce et nominales celles des banques.

Le change à vue sur New-York a été abondant et il y a eu bonne demande aux taux antérieurs. Les transactions se sont élevées à $303,000, dont $13,000, en change de commerce, à 3/8 pour cent d'escompte, $15,000, $20,000, $30,000, $25,000, $20,000, $45,000 et $50,000 de banquiers, à 5/16, $80,000, en change de commerce, à 9/32. Une vente de $10,000, en change de commerce sur Providence, a eu lieu à 1/2 pour cent d'escompte.

Les banques ont continué de tirer des chèques sur New-York à 1/4 pour cent d'escompte. Le change de commerce à vue a encore été coté à 5/16.

Dans les actions, la seule vente annoncée est de 10 actions du N. O. Insurance Association à —.

Les bons de la ville ont été calmes et n'ont pas varié. Les nouveaux consolidés de l'Etat ont été en demande et plus forts; ils étaient cotés, à la clôture, à 58. La seule vente de bons de la ville a été de $4000 de sept pour cent de la ville, intérêt payable en or, (série d'administration), au Stock Exchange, à 23. Dans les consolidés, $85,000, dont $5000 et $20,000 à 57 3/4, $20,000 à 57 7/8, $40,000 à 58.

Les mandats de la police métropolitaine sont toujours tenus à 75 à 80. Aucune transaction n'a été annoncée.

Il ne s'est rien fait dans les mandats de l'Etat; ceux de 1874 sont encore entièrement nominaux; ceux de 1873 et des années antérieures, pouvant être convertis, à 35 à 36, et ceux qui ne peuvent pas être convertis, à —29.

Nous devons à l'obligeance de M. I. N. Maynard, directeur du New Orleans Clearing House, le rapport suivant sur l'état des banques associées, à la clôture des affaires du vendredi, 26 novembre:

Ressources:	
Espèces	117,240 40
Currency	3,410,292 10
Echange du Clearing House	1,449,161 01
Chèques sur d'autres banques et banquiers de la ville	74,924 20
Change américain et étranger	1,523,162 34
Dû par des banques et des banquiers éloignés	286,191 00
Prêts et escomptes	11,542,075 56
Autres actifs comptant	6,153,519 83
	$24,555,566 44
Passif:	
Circulation	1,605,198 50
Dépôts	11,939,109 74
Dû à des banques et banquiers éloignés	1,813,907 88
Autres passifs comptant	665,160 89
Chèques de banques de la ville rendus le lendemain matin	
	$16,023,376 99

	Augmentation.	Diminution.
Espèces	10,000	—
Currency	60,000	—
Prêts	345,000	345,000
Dépôts	—	—

BULLETIN COMMERCIAL.

Samedi soir, 27 Novembre 1875.

COTON—Les ventes d'aujourd'hui (non compris 50 balles additionnelles hier), embrassent 7850 balles, à des prix qui n'exigent aucun changement dans notre tableau des cotes; nous donnons aussi les chiffres de l'Exchange:

Cotes générales		Cotes de l'Exch
Inferior	— à —	—
Low ordinary	— à —	—
Ordinary	10¼ à 10½	10¼
Strict ordinary	10½ à 10⅝	—
Good ordinary	10¾ à 11	11
Strict good ord.	11⅛ à 11¼	—
Low middling	11⅝ à 11¾	11⅞
Strict low mid.	12 à 12⅛	—
Middling	12⅛ à 12¼	12½
Strict middling	12⅜ à 12½	—
Good middling	13 à 13⅛	13⅛
Middling fair	13¾ à 14	—
Fair	— à —	—

L'Exchange porte le montant de balles de coton rendues à bord mais non-encore expédiées à 88,666, dont 46,158 pour Liverpool, 29,690 pour le Hâvre, 794 pour les mers du Nord de l'Europe, 5451 pour Brême, 732 pour l'Espagne, 3490 pour la Méditerranée et 2401 balles pour les ports de la côte, laissant dans les presses, d'après son relevé fait à midi, 97,678 balles. Si nous déduisons de ce chiffre ce qui a été vendu mais non-encore délivré, il reste une balance d'environ 78,000 balles pour représenter la quantité en vente.

—ETAT DU MARCHÉ AU COTON—

Stock en mains, le 1er septembre 1875, balles		9,976
Arrivé depuis le der. état	3,840	
Précédemment	432,128	435,968
Total		445,644
Expédié aujourd'hui	11,322	
Expédié précédemment	259,348	270,670
Stock sur place et à bord non expédié		175,274
Stock, même temps l'an dernier		129,174

TABAC—Hier, sur le tard, nous avons appris qu'une vente de 12 boucauts avait eu lieu à des prix qui n'ont pas transpiré.

Low Lugs	7 @ 7½
Good "	8 @ 9
Low Leaf	9½ @ 12
Medium Leaf	13 @ 14½
Good Leaf	15¼ @ 17
Fine Leaf	18 @ 20

Il n'a rien été reçu depuis hier soir, et 13 boucauts ont été expédiés pour Brême. Stock en mains, d'après notre calcul, 2705 boucauts.

SUCRE—Reçu ce matin 603 boucauts. Les prix ont faibli. Inférieur 4½ à 5¼c la livre; common 5¼; good common à fair 6¼ à 6⅜; good fair 6½ à 6¾; fully fair 6¾ à 7; prime 7¼ à 7¾; strictly prime à choix 7½ à 7¾; jaune clarifié 8¼ à 8¾; blanc clarifié 9¼ à 9½.

MÉLASSE—Reçu ce matin 2055 barils et 17 demi-barils. Inférieur 20 à 25 c. le gallon; common 30 à 35; fair 40 à 42; prime 43 à 45; strictly prime 46 à 49; choix 50.

FARINE—Le marché a été très calme aujourd'hui. Vendu 753 barils aux prix suivants: Low treble extra $5 le baril; good treble extra $5.10 à $5.20; choice extra $5.60 à $6.40.

Nous cotons: Common $3.75 le baril; fine $4; superfine $4.25; double extra $4.50; low treble extra $4.75 à $5; good treble extra $5.12½ à $5.25; choice treble extra $5.50; choice extra $5.75 à $6.50; fancy $6.75 à $7.50.

VIANDES SALÉES SÈCHES—Les épaules valent en gros 8 à 8¼c la livre; au détail 8¼ à 8½; clear rib sides 11¼; clear sides 12.

JAMBON—Le choice sugar cured nouveau est rare et vaut 17 à 17½c la livre; les qualités inférieures 15 à 16.

GRAISSE—La graisse en tierçons (packed) vaut 13¼ c. la livre; (refined) 14¼ à en barillets, 14¾; en frequins 15 à 15¼.

BACON—Les épaules sont rares et valent 11¼ c la livre en gros et 11¾c au détail; clear rib sides 13¾; clear sides 14.

PORC—L'Original mess vaut en gros $23.50 le baril et $24 au détail. Le mess nouveau vaut en gros $22.25 le baril, et $22.75 au détail.

WHISKEY.—Le whiskey rectifié de la Louisiane vaut $1.14 à $1.15 le gallon. Celui de l'Ouest à 1.15 à $1.17.

MAIS—Vendu 3350 sacs aux prix suivants: blanc 56 c le boisseau; blanc mêlé nouveau 58; blanc 60.

AVOINE—Avoine de St-Louis 43c le boisseau; choix de Galena 50c.

SON—$1.03 à $1.05 les 100 livres.

FOIN—Choix $25.50 à $26 le tonneau. Pas de ventes aujourd'hui.

VOLAILLES—Les grosses volailles de l'Ouest valent $5 à $6 la douzaine; les poulets $3 à $4; les canards $3 à $4; les oies $6 à $7.50; les dindes $12 à $15.

ŒUFS—Les œufs de l'Ouest valent 25 à 27c la douzaine.

BEURRE—Le marché est surabondemment pourvu. Le beurre de choix de l'Ouest vaut 25c la livre; le medium 15 à 22; le beurre de choix de Goshen 34 à 35; le medium 25.

POMMES DE TERRE, &c.—Les pommes de terre valent $1 à $1.25 le sac; $1.35 à $1.40 le baril; les oignons $1.75 à $2; les pommes $1.25 à $4.

CAFE—Stock en premières mains 22,369 sacs; en mains des marchands 20,000 sacs. Le marché a haussé de ⅛ à ¼c. la livre. Nous cotons pour les cargaisons: Ordinaire à low fair 18¾ à 19c (or) la livre; fair 19¾ à 20; good 20¼ à 20½; prime 20¾ à 21. Au détail, prime 21 à 21¼; good 20¾ à 21; fair 20¼ à 20½; ordinaire à low fair 19 à 19½.

PEAUX—Nous cotons: County green 6¾ à 7¼ c. la livre; dry salted 11½ à 13; dry flint 13 à 15.

MARCHE AUX BESTIAUX.

27 Novembre 1875.

	Arrivé	Vendu	Stock
Bœufs du Texas	228	266	913
Veaux	55	131	214
Cochons	—	14	356
Moutons	—	769	103
Vaches à lait	—	—	42

Prix des bestiaux.

Bœufs du Texas, de choix, par livre gross	— @ —
Bœufs de l'Ouest, 1re qualité, par livre gross	— @ —
Bœufs de l'Ouest, 2me qualité, par livre gross	— @ —
Bœufs du Texas, nourris au maïs, 1re qualité, par livre gross	— @ —
Bœufs du Texas, nourris au maïs, 2me qualité, par livre gross	— @ —
Cochons de l'Ouest, par livre gross	8 @ 8¾
Cochons du Texas, par livre gross	7 @ 8
Bœufs du Texas, 1re qualité, par tête	33 00 @ 35 00
Vaches du Texas, 2me qualité, par tête	20 00 @ 28 00
Vaches du Texas, 3me qualité, par tête	— @ 15 00
Moutons, 1re qualité, par tête	5 00 @ 6 00
Moutons, 2me qualité, par tête	3 00 @ 3 50
Moutons, 3me qualité, par tête	2 00 @ 2 50
Vaches à lait, de choix, par tête	70 00 @ 90 00
Vaches à lait, 2me qualité, par tête	40 00 @ 60 00
Vaches du Texas avec veau	— @ —
Veaux, par tête	7 00 @ 10 00
Chèvres, par tête	10 00 @ 12 00
Bœufs, prix moyen, par livres	— 10
Porc	— 9

DEPARTS DES TRAINS DE CHEMIN DE FER.

Voir les annonces pour les renseignements ordinaires.

NLLE-ORLEANS, ST-LOUIS ET CHICAGO.
Express 7 20 heures A. M.
Malle 5 30 heures P. M.

NLLE-ORLEANS, MOBILE & TEXAS.
Express tous les jours, à 7 1/2 heures du matin.
Express du soir et malle, tous les jours, à 5 h. du soir.

NLLE-ORLEANS & DONALDSONVILLE.
Par le ferry de la rue Calliope 7:45 du matin

MORGAN'S LOUISIANA & TEXAS.
Par le ferry de la rue Ste-Anne 7½ h. du matin
Départ du train à Algers 5 h. du matin

BULLETIN MARITIME.

SAMEDI, 27 NOVEMBRE 1875.

EXPÉDIÉS EN DOUANE.

Steamship Cortes, Freeman, New York.
Steamship Lizzie Felcher, Saint Marks via Pensacole
Steamship (ang) Trafalgar, Meikle, Liverpool
Navire Scotia, Dummond, Brême
Barque D H Bills, Penny, Havre
Barque (alle) Onkel, Tasche, Brême
Goelette Grace Webster, Gales, New York
Goelette Lily of the Valley, Leith, Belize

ARRIVÉS.

Steamship Geo. W. Elder, Read, New York
Barque (fran) Jacques Cœur, Le Roy, Bordeaux
Barque (norv) Arlington, Salmstrom, Liverpool

BATEAUX A VAPEUR.

Tensas, Cooley, Waile's Landing, riv Tensas
Stella Block, Walker, de la rivière Tensas
Gov Allen, Libano, de Fort Adams
Lessie Taylor, Jumel, de Baton Rouge
Hy Tête, Aucoin, de Donaldsonville
Era No 10, Taylor, de Donaldsonville
Mary Ida, Ruiz, de St-Jacques
Robt Young, Terrebonne, de Plaquemines
Grafton, Buby, de la Passe du Sud
Quaker, Ritchie, du bas du fleuve
Walloon, Taylor, du bas du fleuve
Martha, Bassett, du bas du fleuve
Oriole, O'Pry, du bas du fleuve
J F Frazer, Canton, du bas du fleuve
Goelette Gabriel Aime, Variant, haut du fleuve

MONTANT LE FLEUVE.

(Au bas du fleuve, attendant des ordres.)
Barque (norv) Arlington, Salmstrom, Lizard

EXPORTATIONS.

NEW YORK—Par steamship Cortes—1575 balles coton, 1064 barils melasse, 300 barils riz, divers à ordre
SAINT MARKS VIA PENSACOLE—Par Steamship Lizzie—divers à ordre
LIVERPOOL—Par steamship Trafalgar—3300 balles coton, divers à ordre
BREME—Par navire Scotia—3507 balles coton, divers à ordre
HAVRE—par barque D H Bills—1837 balles coton, 4260 merrains à ordre
BREME—Par barque Onkel—1143 balles coton, divers à ordre
NEW YORK—par goelette Grace Webster—6 boucts sucre, 1515 barils melasse, divers à ordre
BELIZE—par Goelette Lily of the Valley—divers à ordre

IMPORTATIONS.

LIVERPOOL—Par navire John Patten—5328 sacs sel, 100 barils bière, 136 barriques bière à ordre
ILE RUATAN—Par goelette Jno M Burns—30000 regimes bananes, 10000 figues bananes, 20000 cocos à ordre
LIVERPOOL—Par steamship Dominion—8100 sacs sel, 6200 sacs vides à ordre
NEW YORK—Par Steamship Geo W Elder—marchandises assorties à ordre

REÇU DE L'INTERIEUR.

WAILE'S LANDING—Par steamer Tensas—148 balles coton, divers à ordre
FORT ADAMS—par steamer Gov Allen—336 balles coton, 6 boucts sucre, 275 barils melasse, 8 demi barils melasse, divers à ordre
BATON ROUGE—Par steamer Lessie Taylor—58 balles coton, 160 boucts sucre, 17 demi barils melasse, 628 barils melasse, 100 sacs riz brut, divers à ordre
RIVIERE TENSAS—Par steamer Stella Block—172 balles coton, divers à ordre
DONALDSONVILLE—Par steamer Era No 10—122 boucts sucre, 354 barils melasse, 411 sacs riz brut, divers à ordre
DONALDSONVILLE—Par steamer Hy. Tête—148 boucts sucre, 357 barils melasse, divers à ordre
PLAQUEMINES—Par steamer Robt Young—121 boucts sucre, 206 barils melasse, 60 sacs riz brut, divers à ordre
ST JACQUES—Par steamer Mary Ida—16 boucts sucre, 104 barils melasse, 12 demi barils melasse, 41 sacs riz brut, divers à ordre
HAUT DU FLEUVE—Par Goelette Gabriel Aime—20 boucts sucre, 62 barils melasse, divers à ordre
PASSE DU SUD—par steamer Grafton—divers à ordre
BAS DU FLEUVE—Par steamer Quaker—divers à ordre
BAS DU FLEUVE—Par steamer Walloon—106 barils riz, 10 sacs riz brut, 14 barils melasse, divers à ordre.
BAS DU FLEUVE—Par steamer J F Frazer—57 boucts sucre, 59 barils melasse, divers à ordre
BAS DU FLEUVE—Par steamer Martha—26 boucts sucre, 16 barils riz, 70 sacs riz brut, divers à ordre.
BAS DU FLEUVE—Par steamer Oriole—38 barils melasse, divers à ordre

Par les chemins de fer.

MORGAN'S LOUISIANA AND TEXAS R R—1169 balles coton, 113 boucts sucre, 9 barils sirop, 43 barils melasse, 1 demi baril melasse, divers à ordre
(Train No 2)
31 boucts sucre, 229 barils melasse, divers à ordre
NEW ORLEANS & TEXAS RAIL ROAD—9 barils melasse, 46 sacs riz brut, divers à ordre
NEW ORLEANS & MOBILE RAIL ROAD—50 balles coton, divers à ordre
N. ORLEANS ST. LOUIS & CHICAGO R R—divers à ordre

LISTE DE NAVIRES

En partance pour la Nouvelle-Orléans.

NEW YORK.
Steamship Hudson, Gager, parti 20 nov
Steamship Geo W Elder, Reid, parti 20 nov
Barque Bridgeport, Morgan, partie 5 nov
Barque Alice Campbell, partie 2 nov
Goelette Ida C Bullard, Small, expédiée 2 nov

BOSTON.
Goelette John H Hancock, Hatlett, exped 2 nov

BANGOR, (Me)
Goelette Sea Flower, Lincoln, expédiée 5 oct

BELFAST, ME.
Goelette H D Ingrahom, Ames, partie 25 oct

PROVIDENCE.
Goelette Daisey E Parkhurst, Hooper, expédiée 10 nov

CLYDE.
Navire Queen of Nations, —, parti 17 nov

LIVERPOOL.
Steamship Cordova, Lang, parti 1 nov
Barque Lauget, Nielsen, partie 17 nov
Navire Agnes Sutherland, Sutherland, parti 4 nov
Navire Elizabeth Dougall, White, expéd 4 nov
Navire Liverpool, Bullard, expéd 4 nov
Navire Casimir G. Nicolich, parti 14 oct
Navire Otteven, Toyvsen, parti 28 oct
Navire Australia, Iversen, parti 21 oct
Navire Adorna, Hawkins, parti 18 oct
Navire Sandusky, Lowden, parti 3 oct
Navire Ironsides, Speeder, parti 17 oct
Navire David Maicomson, Morrow, parti 19 oct
Navire Merom, Lovell, parti 29 sept
Navire Karstin Langaard, Jacobsen, parti 16 oct
Navire Livingston, Hansen, parti 18 oct
Navire J A Thompson, Thompson, parti 20 oct
Navire Adolphus, Rose, parti 12 oct
Navire Neuman Hall, Slater, parti 12 oct
Navire Pride of England, Nash, parti 23 oct
Navire Bonanza, Webster, parti 24 oct
Navire Prince Eugene, Ameson, parti 21 oct
Navire Ossu, Dahlberg, parti 20 oct
Barque President, Rude, parti 13 oct
Barque Arica, Hubert, parti 15 oct
Barque Vesuvio, Cacace, parti 14 oct
Barque Aurora, Anderson, parti 15 oct

LONDRES.
Barque Racer, Knudsen, expéd 4 nov
Barque Chaazie, Lindegren, partie 1 nov
Steamship Dauvila, Pierens, partie 28 oct
Barque Prosperpina Ivaledon, partie 29 oct
Navire Adept, Mitchell, parti 3 nov
Barque J P Berg, Neilsen, parti 9 sept
Barque Herlof Herlofson, Olsen, partie 16 oct
Barque Rebus, Pedersen, parti 28 oct
Barque Magnolia Hilton, expédiée 18 oct
Barque Vikingen, Amesen, partie 27 oct

BRISTOL, ANG.
Navire Genl Shepley, Hutchins, parti 12 oct

PLYMOUTH, ANG.
Navire Eastern Star, Gendrd, parti 3 nov

GLOUCESTER.
Navire Royal Charter, Robbins, parti 13 oct

ANVERS
Navire Emma F Secor, Moore, parti 5 oct
Navire John Mann, Gibson, parti 15 nov
Navire Senator Weber, Tredwel, parti 4 oct
Navire Sabino, Paine, parti 4 oct
Navire Kate Prince, Hamilton, parti 15 oct
Barque Champion, Kellam, partie 3 nov

BELFAST.
Navire A & E Lovett, Spinler, parti 9 oc

GLASGOW.
Navire Souverain, Wilhelmsen, parti 13 oct

DUNDEE.
Navire Prince Leopold, —, parti 25 oct

LIMERICK.
Barque Ruby, Robertson, parti 22 oct

DUBLIN.
Navire Venus, —, parti 15 oct

HELVOET.
Barque Johanne Marie, Gustavus, parti 21 oct

LEGHORN.
Barque Kalliste, White, partie 4 nov

CARDIFF, Galles
Navire Madge Wildfire, Hoffman, parti 3 nov
Navire Marian Thompson, parti 3 nov

HAVRE.
Barque Marie, Olsen, partie 28 oct
Navire Atlas, Larsen, parti 28 oct
Navire Jacques, Coeur, parti 1 nov
Barque N S, Pedeson, partie 11 oct
Navire Alois Apenes, parti 15 nov
Navire Uhland, Jansen, parti 12 nov
Navire Albert, parti 15 nov

BORDEAUX.
Barque Hessel, Samuelson, partie 21 oct
Barque Imperator, Cosich, partie 19 oct
Goelette Georgietta Lawrence, Brewster, partie 12 oct
Barque Minerve, Hystendal, partie 6 oct
Navire Formose, Dusauger, parti 17 aout

ROCHEFORT.
Barque Garibaldi, Zakatissen, partie 26 oct

MARSEILLES.
Barque Hoppel, Mattson, partie 9 sept
Brick Aurora, Adams, parti 25 sept

BREME.
Navire Ryerson, Dennis, parti 4 nov
Navire Astronom, Klopper, parti 31 oct
Navire Storm King, Boyd, parti 14 oct
Navire Constancia, Kuelken, parti 11 oct
Barque Bladina, —, parti 11 oct

HAMBOURG.
Navire Mary Dunkee, Williamson, parti 27 oct

COPENHAGUE.
Barque Meranda, Urland, expédiée 29 sept

BARCELONE.
Barque Loveley, Marcusson, partie 2 oct
Barque Fylgia, Jensen, partie 2 oct
Barque Protector, Ellissen, partie 22 oct

MALAGA.
Goelette G Lanata, Guagnigno, expéd 7 oct

CETTE
Barque Aurora, Adams, parti 22 sept

TEXEL.
Navire Lillian, Rumball, parti 11 sed

CHRISTIANA.
Barque Jeanie, Garey, partie 16 sept

CIENFUEGO.
Goelette Martha, Newman, partie 16 nov

RIO DE JANEIRO.
Brick Emily, Reichm, parti 13 oct
Brick Gertrard Erdman, parti 12 oct

Liste des Lettres étrangères restant au Bureau de la Poste, le 28 Novembre 1875.

OUVERT, LE DIMANCHE DE 10 HEURES DU MATIN à midi jusqu'à nouvel ordre.

Les personnes réclamant leurs lettres sont priées de dire si elles sont annoncées.

A	M
Argongue Philipp	Mirto Angelo
B	Manfre Domenico
Baer Edouard	Miramon Jean
Berttucci Pietro	N
Biaglo Giffane	Notin Monsieur
Bollange Charles	P
Butetrago Jose	Paysse Jean Baptiste
C	Perrard Joseph
Chabrier J B	Peutrauvitte B A
Cannenx August Noel	Pietro Giddano
Coligny A Ranault	Picard Pierre
D	Pleuca Calogero
Dufau Benoit	Perrin August Antoine
F	R
Faucon Xavier	Ranlett Monsieur
Folle Domenico	Remondes Etienne
Folle Luigi	Rodriguez Antonio
Fales H D	S
G	Sanchez Jose Arondo
Gattat Monsieur	Sant Antonio
Garcia Angel y Milanes	Sabathé Jean Marie B
H	Séré Dulside
Hernandez Hensebio	Sonques Felix
I	Schmidt E
Incontrato Francisco	V
Iaren Monsieur	Vilar Jose
L	W
Laurent August	Wiendal Henry p Mat (Ledoux)
Levicomte Félix	
Le Gendre H	
Larusse Chas	

LISTE DES DAMES.

Betosii Mrs	Badeia Gabrielle Miss
Saux Anna Mrs	Dufiiho Mrs
Bordebeure Laurent M	Daubigy Clarence Miss
Lugster Mrs	Casonnet Wid Mrs
De Casteinau Pauline (Miss)	Arlcilt Marie Mrs

JOHN M. G. PARKER,
Maître de Poste.

AU PUBLIC.

Aux personnes qui souffrent de Rhumatisme et de Névralgies,
Témoignage local.

NOUS, soussignés, résidents de la ville de la Nouvelle-Orléans, avons fait l'essai de l'"Anti Rheumatic Mixture", de M. W. L. Jurgielewicz, et avons trouvé les vertus mentionnées dans l'annonce. Nous le recommandons avec plaisir aux personnes qui souffrent de rhumatismes et de névralgies.

Voir l'annonce.

James Regan, propriétaire des écuries du No de la rue Baronne,
Stephen Krause, coin des rues Annonciation et Washington.
Charles Roemer, propriétaire du magasin sellerie du No 991 de la rue Tchoupitoulas.
A. Guth, de la boulangerie du No 21 de la rue Fulton.
Charles Bühler, grocer, coin des rues Gen. Taylor et Magazine.
Capt. Boyd Robinson, 410 rue des Remparts.
Mme Ann O'Heron, 388 rue du Camp.
A. J. Winkes, 103 rue St-André.
Capt. Wm. Claiborne Harrison, 469 rue Dryades
Eugène Krath, propriétaire du Pelican Brewery No 232 rue Villeré.
George Steuernagel, 188 rue Villeré.
W. A. Kowalski, 103 rue Tchoupitoulas.
Jean Duratin, 96 rue Gaiennie.
Capt. Jas. A. Sylvester, 343 rue St-Charles.
Mme M. J. Bran, sage-femme, 331 rue Magazine.
Mme E. Siebrandt, sage-femme, 324 rue du Camp.
H. H. Finegan, jaugeur en chef de la Douane des E.-U.
O. T. Theisman, grocer, 394 rue des Magazins.
15 mars—1 an.

ASSURANCES.

FACTORS AND TRADERS' INSURANCE COMPANY,

37 ....rue Carondelet.........37

Actif, 30 avril 1875: $1,486,215 88

Cette Compagnie émet des polices contre les risques de

Feu, de Rivières et de Mer

aux taux les plus bas du tarif.

ED. A. PALFREY, Président.
MOSES GREENWOOD, Vice-Président.
THOS. F. WALKER, Secrétaire

DIRECTEURS.

Moses Greenwood, R. M. Walmsley,
W. A. Johnson, A. Brittin,
John I. Noble, A. H. May,
John Chaffe, S. H. Snowden,
Richard Milliken, T. Lytt Lyon,
Samuel E. Moore, Wm. C. Raymond,
I. L. Warren, Jas. S. Prestidge,
E. T. Buckner, Samuel H. Boyd,
Samuel Friedlander, Joseph McElroy,
A. A. Yates, E. B. Wheelock,
John I. Adams, Cyrus Bussey,
Isaac Scherck, Wm. J. Behan,
B. F. Eschleman.

5 sept—3m

GERMANIA INSURANCE COMPANY

BUREAUX No 124 DE LA RUE DE LA COMMUNE,
NLLE-ORLEANS.
INCORPORÉE EN 1866,
ASSURE CONTRE LES RISQUES DE FEU, DE MER ET DE RIVIÈRES.

H. ZUBERBIER, Président.
PH. W. DIELMAN, Vice-Président.
EMIL MAIER, Secrétaire.
H. KNOTZSCH, Inspecteur.

DIRECTEURS:
J. Armbruster, J. Kohn, R. F. Theurer,
G. H. Braughn, Geo. Binder, P. Thormachlen,
H. Curtius, G. L. L. Mayer, J. Voelkel,
C. Del Bondio, H. Oertling, Frank Vattar,
P. W. Dielmann, H. Redwitz, J. J. Weckerling,
A. Gaiser, L. Reder, J. A. Webert,
L. Gruneward, Thomas Schorr, H. Zuberbier,
J. Hassinger, H. Schultz, F. M. Ziegler.
8 juin—1 an

Compagnie d'Assurance de l'Union de la Nlle-Orléans.

Au No. 3 de la rue Carondelet,
A côté de la banque Nationale de l'Union.

Cette compagnie incorporée en 1857, assure contre les risques de mer, de rivières et d'incendie. Elle règle et paie promptement les pertes.

A. CHIAPELLA, président.
J. M. CRAWFORD, secrétaire.

—DIRECTEURS.—
Victor Maignan, A. R. Brousseau,
L. D. Sarpy, A. Bonnecaze,
R. Saloy, H. Labasse,
J. Bayle, H. Gally,
A. Chiapella.
fév—1an

LOUISIANA SAVINGS BANK

—AND—

Safe Deposit Company.

Au No. 51 de la rue du Camp.

CAPITAL $500,000

E. C. PALMER, président.
JAS. JACKSON, vice-président.

—DIRECTEURS—
ED. CONERY, FRED. WING,
J. H. KELLER, W. S. THOMAS,
DAVID WALLACE, JAS. JACKSON,
E. C. PALMER.

Le capital de la banque est une garantie pour les déposants. L'institution reçoit des dépôts de cinquante cents et au delà et paie un intérêt de six pour cent. Dépôts reçus tous les soirs de six à sept heures.

12 oct 75—1 an. JOHN WALTON, caissier.

NEW ORLEANS SAVINGS INSTITUTION

156 rue du Canal.

DIRECTEURS.
Dr. W. Newton Mercer.
L. F. Generes, David Urquhart,
George Jonas, John G. Gaines,
Thomas A. Adams, Carl Kohn,
Thos. Allen Clarke, Christian Schneider,
Chas. J. Leeds, Samuel Jamison.

Intérêts sur les dépôts.

DAVID URQUHART, Président.
CHAS. KILSHAW, Trésorier. 20mars75—1an

Banque d'Epargne des Citoyens, GRUNEWALD HALL.

No. 22 rue Baronne.
J. L. GUBERNATOR, Président,
M. RENNER, caissier.

LES dépôts faits par les femmes mariées et par les enfants ne peuvent être retirés que par eux-mêmes ou d'après leur ordre. Les pères et mères ne sauraient agir plus sagement dans l'intérêt de leurs enfants qu'en faisant pour eux des dépôts payables à leur majorité: cela encourage les enfants à les augmenter, et ôtes les habitudes d'économies qui les conduisent à la fortune. La banque reçoit des dépôts de 10 cents et au-delà; elle alloue un intérêt de 6 pour cent qu'elle paie semi-annuellement ou ajoute au capital.

Tous les dépôts sont payables à demande.
1er mars 75—1an

$10 placées maintenant, $1,000

d'après vos moyens $10, $25, $100,
$1,000 en privilèges d'actions.

LE bénéfice est souvent de 10 à 15 fois la somme placée, tous les trente jours, sans autres risques que le placement, ainsi que nous l'expliquons dans notre livre et notre rapport financier hebdomadaire que nous envoyons gratis, qui donne les variations et les prix quotidiens du

NEW-YORK STOCK EXCHANGE,

et l'état général du marché monétaire de New York.

ALEX. FROTHINGHAM & CO.
Banquiers et courtiers, 12 Wall Street, N.-Y.
21oct—1an

CONSULAT DE FRANCE

A

LA NOUVELLE-ORLEANS.

11 Rue Saint Louis, de 11 heures à 3 heures.

Toute pièce destinée à recevoir la signature du Consul doit être déposée 24 heures d'avance.

Les droits de chancellerie sont payables au moment où l'on dépose les pièces.

Conformément à l'Art. 35 de la Loi du 27 juillet 1872, sur le Recrutement de l'Armée, le Consul invite les Français âgés de 20 à 40 ans, à se faire inscrire au Consulat. Ceux qui ne le font pas sont considérés comme insoumis, et passibles de peines sévères, ainsi que leurs complices, (parents, femmes, patrons, &c.)

Les Français ne résidant pas en Louisiane, peuvent se faire inscrire dans les Agences Consulaires près desquelles ils demeurent.

Il invite aussi les familles ou les amis des Français qui viendront à décéder dans l'arrondissement consulaire de la Nouvelle-Orléans, (Louisiane, Mississippi, Nord de la Florida, Arkansas, Alabama, Missouri et Texas,) à donner avis du décès au Consulat.

Des informations sont demandées sur les personnes suivantes:

ALLEMAND, (Mme Fritz)—AUROIRE, (François)—BARRET, (Désiré)—BERTHELOT, (Léon)—BIRIONDO, (Germain)—BOGEY, (Claude)—BOISSIÈRE, (Jules Henri)—CALLEGARI, (Mme née Rebouche)—CARO, (Mr.)—COUME, (Jeanne Marie)—DAIGNEAU, (Isaac)—DAYBOT, (Jean Marie)—DEFRANCE, (Vve née Brun)—DEPRÉ, (Louis Joseph Honoré)—DESMONTS, (Anatole)—DUGAST, (Marie Mathilde)—DUGAST, (Laure Adelina)—FAURE, (Alfred)—FRANCELINI, (Mlle Salmon)—GAVOUÉ, (Victor)—GENTET, (Georges)—GONTHIER, (Achille Charles Louis)—JANNET, (Jean)—JACQUET, (Jean)—JARRIAT, (Claude François)—KEIFFER, (Justin)—LAUVERJAC, (Joseph)—LOMBARD, (Blaise Félix Antoine)—LORIN, (Joseph)—MASSET, (Jules)—MELIS, (Mr.)—MEYER, (J. J.)—MILLER, (Mr.)—MIRAILLAT, (Joseph) ORY, (Charles)—PRÉVOST, (Toussaint, Jean-Marie)—PORTE, (Jean)—REDON, (Claudius et James)—RIVOIRE, (Charles)—SARRAT, (Auguste)—STOUDE, (Francis)—TIBLIER, (Laurent et Jean Baptiste)—VERGERON, (Joseph Lauverjac)—VIGNALET, (Marcel)—VIDAL, (Charles).

Ce 16 Novembre 1875.

Le Consul gérant,

18nov—1m VICOMTE PAUL D'ABZAC.

Le grand Remède anglais.

Le baume de Syricum et les pilules toniques.

LA FAIBLESSE DES NERFS.

Quelque obscure que soit la cause qui contribue, qui rend et commune la faiblesse des nerfs—maladie dont près de la moitié de la population adulte est victime—nous acquérons, de jour en jour et d'année en année la triste certitude que les affections nerveuses, depuis la névralgie la plus légère, jusqu'à

L'abattement, l'épilepsie ou les crises.

augmente avec une rapidité effrayante.

Il n'y a pas de remède qui triomphe aussi vite de l'épilepsie ou des crises que le baume de Syricum et les pilules toniques.

Les maladies des reins

et d'autres maladies cèdent au baume de Syricum et aux pilules toniques.

Si les parties aqueuses de notre nourriture restent dans le corps, il en résulte de graves effets. Les mots ne sauraient donner une idée des souffrances de ceux qui sont atteints de maladies des reins; la gravelle, l'inflammation de la vessie et des membranes délicates des organes urinaires sont les conséquences du séjour de l'eau dans le corps.

L'ivrognerie.

Le baume de Syricum et les pilules toniques sont les seuls remèdes dont l'expérience a démontré l'efficacité pour les personnes qui ont abusé des liqueurs alcooliques; ils détruisent entièrement le penchant à la boisson et rendent les forces et la santé aux victimes de l'intempérance. Un seul essai le prouvera.

L'opium.

L'usage de cette drogue si pernicieuse, comme stimulant, par les hommes et par les femmes—drogue qui anéantit les organes de la digestion, bouleverse le système nerveux et abrutit l'être intelligent, a fait du

Baume de Syricum et des pilules toniques

un véritable trésor, car ils détruisent le désir, ils rétablissent les nerfs et la santé même quand on a pris de l'opium en grande quantité et pendant des années.

En vente chez les pharmaciens.
Agents pour la vente en gros:
E. MONTEUSE & CO., Nouvelle-Orléans, LA.
COLLINS BROS., St-Louis, Mo.
JOHN D. PARKER, Cincinnati, Ohio.
Demandez le livre du Dr. G. EDGAR LOTHROPS, Boston, Mass. 5 juil—1 an.